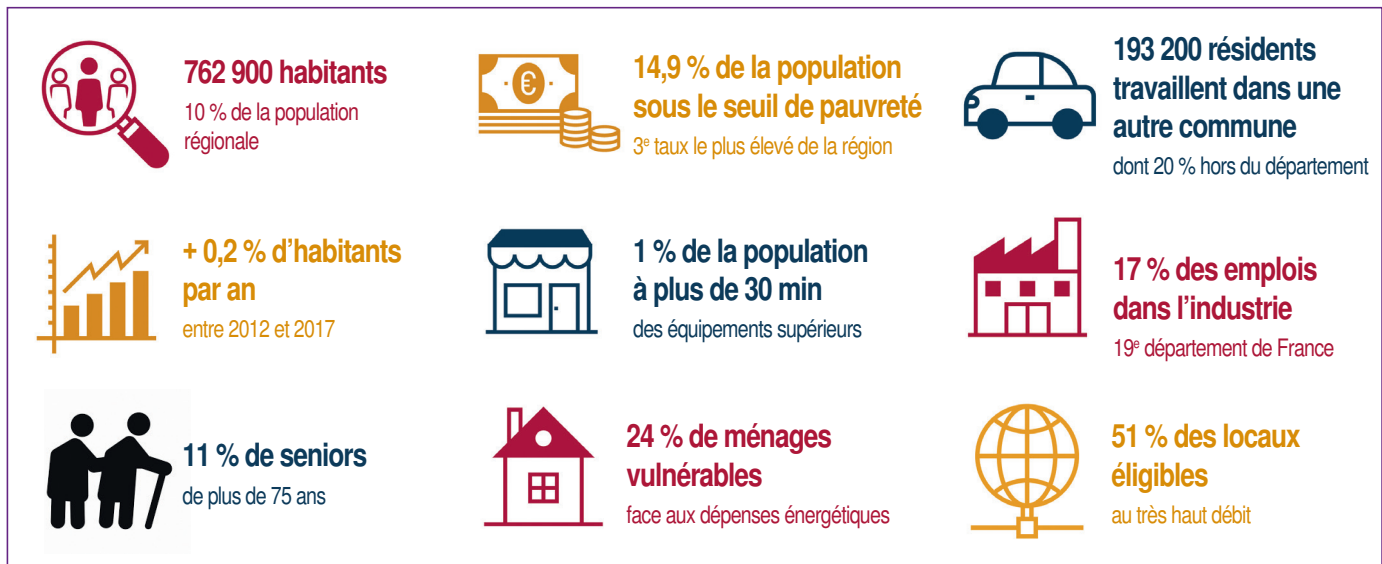


Département de la Loire

Un département qui reste marqué par la reconversion de son industrie

Chiffres-clés



Sources : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017, Filosofi 2016, Estel 2016, BPE 2017, distancier Métric ; France Très haut débit T2 2017

Faible croissance démographique mais forte périurbanisation

La Loire est le quatrième département de la région au plus faible dynamisme démographique, juste devant le Cantal et l'Allier qui perdent des habitants, et la Haute-Loire. Le département bénéficie d'un excédent des naissances sur les décès qui soutient sa croissance démographique, tandis que son attractivité est faible. La vallée du Gier et le Forez sont les territoires où la population croît le plus vite (figure 1). Saint-Étienne et son pôle urbain renouent avec la croissance démographique, après plusieurs décennies de baisse. Ce regain s'explique par un redressement du solde migratoire qui, bien que toujours déficitaire, est dorénavant compensé par l'excédent naturel. En revanche, le pôle urbain de Roanne perd des habitants, au profit des communes environnantes.

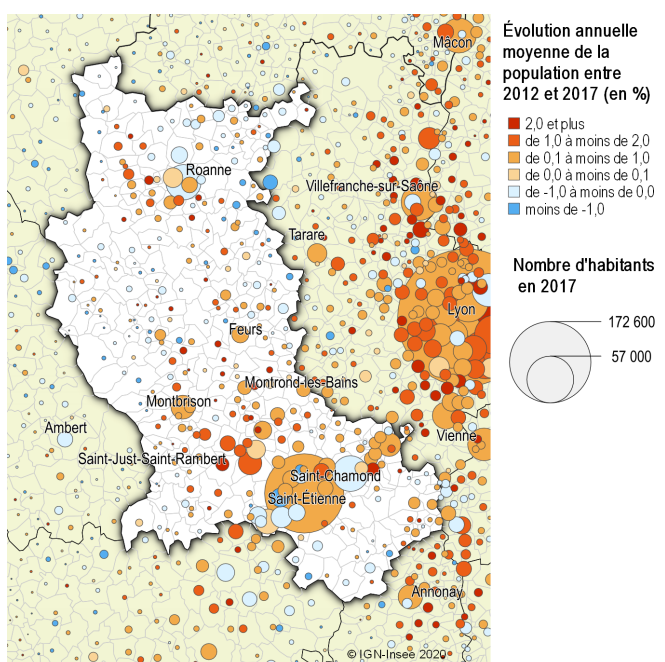
Une industrie pourvoyeuse d'emplois peu qualifiés

Sur les trente dernières années, l'emploi est stable dans la Loire. Elle fait ainsi partie des départements les moins dynamiques en termes d'emploi. Sur la période 2010-2017, l'emploi salarié n'a progressé que de 0,2 % par an (contre 0,8 % dans la région) ce qui n'a pas suffi à compenser le recul de l'emploi non salarié.

L'emploi salarié dans l'industrie a diminué de 2 % par an entre 1989 et 2017. Cette baisse est plus prononcée qu'aux niveaux régional et national (respectivement -1,1 % et -1,4 % par an). C'est la plus importante de la région. Mais la métallurgie représente encore 23 % des emplois industriels salariés de la région soit deux fois plus que la moyenne métropolitaine (12 %). Le secteur textile est lui aussi surreprésenté (9 % de l'emploi salarié contre 3 % pour la moyenne métropolitaine). Ces deux secteurs, traditionnellement pourvoyeurs d'emplois peu qualifiés,

1 Roanne perd des habitants au profit de sa périphérie

Évolution de la population des communes entre 2012 et 2017 (en %)



Source : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017

ont été particulièrement touchés par le recul des emplois industriels. Toutefois, des entreprises ligériennes du textile sont technologiquement innovantes et sont parties prenantes du pôle de compétitivité Techtera Auvergne-Rhône-Alpes. Ce positionnement sur une industrie moderne et technologique peut être source de développement.

L'utilisation des transports en commun est peu développée

Seulement 7 % des personnes travaillant dans la Loire utilisent les transports en commun pour leur trajet domicile-travail (figure 2), soit quatre points de moins que la moyenne régionale. Plus de la moitié des Stéphanois (54 %) qui travaillent à Saint-Étienne même utilisent principalement leur voiture pour aller travailler. Une plus forte utilisation des transports en commun pourrait contribuer à une réduction des émissions de CO₂ causées par ces nombreux déplacements. Une réelle opportunité réside dans la présence d'un réseau ferroviaire plutôt dense. Près de la moitié des Ligériens vivent dans une commune où se trouve une gare ferroviaire de voyageurs, ce qui représente neuf points de plus que la moyenne régionale.

Un déficit de cadres

Une partie des entreprises reste positionnée sur des secteurs pourvoyeurs d'emplois peu qualifiés. Ceci peut en partie expliquer la moindre qualification des emplois dans le département. Ainsi, en 2016, seulement 12,7 % des actifs occupant un emploi dans le département sont cadres contre 17,1 % sur l'ensemble de la région. Le territoire est donc moins attractif pour les cadres qui sont plus nombreux à quitter le département qu'à s'y installer. De plus, Saint-Étienne se distingue des autres métropoles françaises par une faible part de cadres des fonctions métropolitaines (CFM). Ainsi, seulement 7,9 % des emplois sont qualifiés de CFM contre 12,7 % en moyenne pour les métropoles de province.

Rénovation du parc de logements

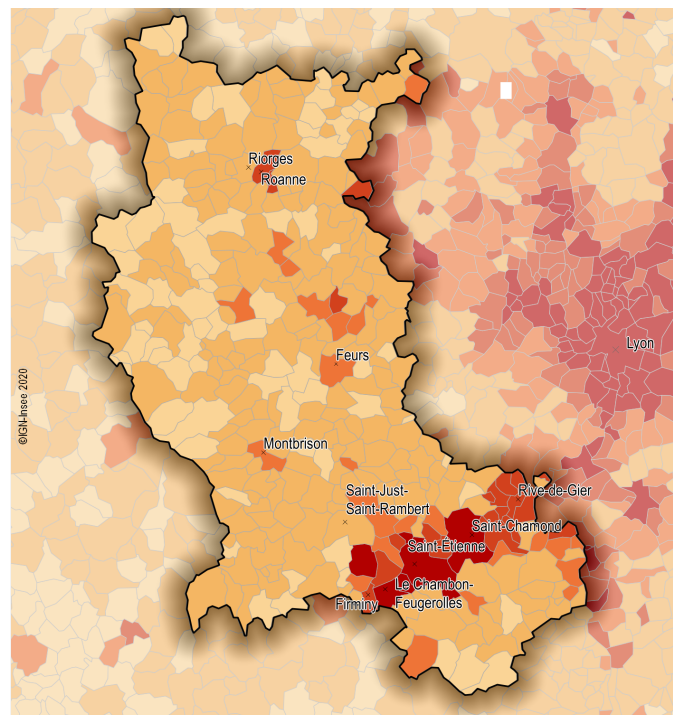
Dans la Loire, en 2016, 10,1 % des logements sont vacants, soit 1,5 point de plus que la moyenne régionale. Le parc de logements du département est également plus ancien. Ainsi, la moitié d'entre eux ont été construits avant 1970 et donc avant les premières normes d'isolation des logements. Dans la Loire, 24 % des ménages sont considérés comme vulnérables face aux dépenses énergétiques, soit cinq points au-dessus de la moyenne régionale. Une part importante de leur revenu doit être consacrée aux dépenses de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire. Cet écart conjugué des dépenses énergétiques un peu plus fortes et des revenus plus faibles que la moyenne régionale.

De fortes fragilités sociales

Le niveau de vie médian est de 19 900 euros, soit 8 % de moins que le niveau régional. Près de 15 % de la population ligérienne vit sous le seuil de pauvreté ce qui place la Loire au troisième rang des départements de la région ayant les taux de pauvreté les plus élevés. Au sein de la communauté urbaine de Saint-Étienne, ce taux atteint 18,4 %, et s'élève même à 24 % au sein de la ville de Saint-Étienne. Les jeunes Stéphanois de moins de 30 ans sont particulièrement concernés (taux de pauvreté de 37 %). Ils sont un peu plus souvent inactifs (hors étudiants) ou au chômage qu'en moyenne dans la région. ■

2 7 % des Ligériens utilisent les transports en commun pour aller travailler

Part des actifs allant travailler en transports en commun (en %)



Part des actifs venant en transports en commun (en %)

■ 10 et plus ■ de 6 à moins de 10 ■ de 4 à moins de 6 ■ de 1 à moins de 4 ■ moins de 1

Source : Insee, Recensement de la population 2016